

LACAN

IA PSYCHANALYSE A L'ENVIERS

26 Novembre 1969

I

Je ne puis me retenir, une fois de plus, d'interroger cette assistance - en tous les sens du terme - que vous m'apportez, et notamment aujourd'hui, en me suivant dans un troisième de mes déplacements - pour certains d'entre vous dans un troisième de mes déplacements. Je ne puis, avant de reprendre cette interrogation, tout de même faire moins que de préciser, pour en remercier qui de droit, comment je suis ici: c'est au titre d'un prêt que la Faculté de Droit veut bien faire à plusieurs de mes collègues des Hautes Etudes auxquels elle a bien voulu m'adjoindre. Que la Faculté de Droit, et particulièrement ses plus hautes autorités et notamment Monsieur le Doyen en soient ici par moi et, je pense, avec votre assentiment, remerciés.

Comme peut-être l'affiche vous l'a appris, je ne parlerai ici, non certes que le lieu ne me soit offert tous les mercredis, je ne parlerai ici que le deuxième et le troisième mercredi de chaque mois, me libérant par là, aux fins d'autres offices sans doute, les autres mercredis. Et notamment je crois pouvoir annoncer ici que le premier de ces mercredis du mois, au moins pour une part, c'est-à-dire un mois sur deux et donc que je commencerai le mois prochain, le mois de Décembre, les premiers mercredis de Décembre, de Février, d'Avril et de Juin, c'est à Vincennes que j'irai porter, non pas mon séminaire comme il fut annoncé de façon erronée, mais ce qu'en contraste et pour bien souligner qu'il s'agit d'autre chose, j'ai pris soin d'intituler quatre "Impromptus" auxquels j'ai donné un titre humoristique dont vous prendrez connaissance sur les lieux où il est déjà affiché.

Puisque, comme vous le voyez, il me plaît de laisser en suspens telles ou telles indications, j'en profiterai pour libérer ici un scrupule qui m'est resté d'une sorte d'accueil - parce qu'il était en somme à la réflexion peu aimable, non pas que je l'ai voulu tel, mais il se trouva ainsi de fait - un jour, une personne qui est peut-être ici et sans doute ne se signalera pas m'a abordé dans la rue au moment où je montais, où je prenais pied dans un taxi, elle arrêta pour ça son petit vélomoteur pour me dire: "Est-ce que c'est vous le Docteur Lacan?" Oui, lui dis-je, et pourquoi? " Est-ce que vous re-

prenez votre séminaire? " Bien sûr ! " Et où ? " Et là - sans doute que j'avais pour cela mes raisons, elle voudra bien m'en croire - je lui ai répondu : " Vous le verrez ! " A la suite de quoi, elle partit sur son petit vélomoteur qu'elle avait décroché avec une telle prestesse que j'en restai à la fois interdit et chargé de remords. C'est ce remords qui a fait que j'ai voulu lui présenter mes excuses, si elle est là, pour qu'elle me pardonne. A la vérité, assurément, c'est une occasion de remarquer que, si on ne s'aperçoit jamais que par l'excès de quelque façon que ce soit, l'excès de quelqu'un d'autre dont on se montre apparemment excédé, c'est toujours parce que cet excès vient coïncider avec un excès à vous : c'est parce que moi, déjà sur ce point, j'étais déjà dans un certain état qui représentait un excès de préoccupation, que sans doute j'ai manifesté ainsi de façon très intempestive.

Eh bien, entrons sur ce dans ce qu'il va en être de ce que nous abordons cette année. "La psychanalyse à l'envers" ai-je cru devoir intituler ce séminaire, et ne croyez pas que ce titre doive quoi que ce soit à l'actualité qui se croirait en passe de mettre un certain nombre de lieux et de formules à jour. Je n'en donnerai pour preuve que ceci, c'est que dans un texte daté de 1966, et nommé dans une de ces introductions que j'ai faites au moment du recueil de mes Ecrits, une de ces introductions qui scandent ce recueil et qui s'appelle "De nos antécédents" - ça se trouve, si je m'en souviens bien bien et si je l'ai bien noté, à la page 68 - je fais très précisément allusion ou plus exactement je caractérise ce qu'il en a été du "discours", comme je m'exprime, "d'une reprise, dis-je, du projet freudien à l'envers". C'est écrit donc, et bien avant les événements.

Qu'est-ce à dire ? Il m'est arrivé, l'année dernière, en tout cas avec beaucoup d'insistance, de distinguer ce qu'il en est du discours comme une structure nécessaire de quelque chose qui dépasse de beaucoup la parole toujours plus ou moins occasionnelle. Ce que je préfère, ai-je dit, même affiché un jour, c'est un discours sans paroles. C'est qu'à la vérité, sans paroles il peut fort bien subsister. Il subsiste dans certaines relations fondamentales qui littéralement ne sauraient subsister sans le langage, sans l'instauration, par l'instrument du langage, d'un certain nombre de relations stables à l'intérieur desquelles peut certes s'inscrire quelque chose qui va bien plus loin, qui est bien plus large que ce qu'il en est des énonciations effectives. Nul besoin de ces énonciations pour que notre conduite, pour que nos actes éventuellement s'inscrivent du cadre de certains énoncés primordiaux. S'il n'en était pas ainsi, qu'en serait-il de ce que nous retrouvons dans l'expérience, et spécialement analytique, celle-ci ne s'évoquant dans ce joint que pour l'avoir précisément désigné, qu'en serait-il de ce qui se retrouve sous l'aspect du Surmoi ?

Il est des structures, nous ne saurions les désigner autrement pour caractériser ce qui est dégageable de cet "en-forme de" sur lequel, l'année dernière, je me suis permis de mettre l'accent d'un emploi particulier, ce qu'il en était de ce qui se passe de par la relation fondamentale, celle que je définis d'un signifiant à un autre signifiant. Voilà la relation fondamentale, celle que je désigne pour être d'où résulte l'émergence de ceci que nous appelons le sujet, ceci de par le signifiant qui, en l'occasion, fonctionne comme le représentant, ce sujet, auprès d'un autre signifiant.

Qu'en est-il, comment situer cette forme fondamentale, cette forme que, si vous voulez bien, sans plus attendre, nous allons cette année écrire, non plus comme je le disais l'année dernière, comme l'extériorité du signifiant S1, celui d'où part notre définition du discours telle que nous allons l'accentuer dans ce premier pas.

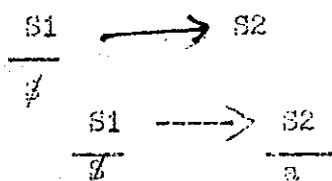
Je mets donc le signifiant S1 pour manifester ce qui résulte de son rapport avec ce cercle dont je ne mets ici que la trace. J'avais marqué ici le sigle du grand A, le champ du grand Autre, mais simplifions. Nous considérons désignée par le sigle S2 la batterie des signifiants, de ceux qui sont déjà là. Car, au point d'origine où nous nous plaçons pour fixer ce qu'il en est du discours, du discours conçu comme statut de l'énoncé, S1 est ce qui est à voir comme intervenant, intervenant sur ce qu'il en est d'une batterie de signifiants que nous n'avons aucun droit jamais de tenir pour dispersée, pour ne formant pas déjà le réseau de ce qui s'appelle un savoir. Ce qui se pose d'abord de ce moment où le S1 vient représenter quelque chose par son intervention dans le champ défini au point où nous sommes comme le champ déjà structuré d'un savoir, ce qui est son supposé *ὄτις ἔπειτα*, c'est le sujet en tant qu'il représente ce trait spécifique à distinguer ce qu'il en est de l'individu vivant et qui assurément en est le lieu, le point de marque, mais qui, bien sûr, n'est pas de l'ordre, de l'ordre de ce que le sujet fait entrer de par le statut du savoir.

Sans doute est-ce là autour du mot savoir, le point d'ambiguïté sur lequel aujourd'hui nous avons à bien accentuer ce qui d'ores et déjà, par plusieurs chemins, par plusieurs sentiers, par plusieurs occasions de lumière, traits de flash, ce à quoi je pense avoir rendu vos oreilles sensibles. Il m'est arrivé l'année dernière, noterai-je pour ceux qui en ont pris note, ceux peut-être à qui ça trotte encore dans la tête, d'appeler ce savoir "la jouissance de l'Autre". C'est une drôle d'affaire, une formulation qui à vrai dire n'a jamais encore été proférée. Elle n'est pas neuve, puisque j'ai pu

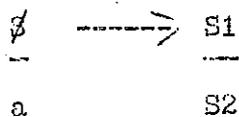
déjà l'année dernière lui donner devant vous sa vraisemblance suffisante, puisque j'ai pu en tenir le propos sans élever, sans soulever de spéciales contestations. C'est là un des points de rendez-vous que j'annonçais pour cette année.

S1 ---- S2

Complétons d'abord ce qui fut d'abord à deux pieds, puis à trois. Donnons lui son quatrième. Celui-là, j'y ai depuis, je pense, assez insisté, et spécialement l'an dernier, puisque l'année dernière, le séminaire était fait pour ça : "D'un Autre à L'autre", l'intitulai-je. Cet autre, le petit avec son grand L, son L de notoriété, cet autre, c'était



ce que nous désignons à ce niveau qui est d'algèbre, qui est de structure signifiante, c'est ce que nous désignons comme l'objet a . A ce niveau de structure signifiante, nous n'avons à connaître que de la façon dont ça opère. A ce niveau de structure signifiante, nous avons liberté de voir ce que ça fait, si nous écrivons ces choses à donner à tout le système un quart de tour, ce fameux quart de tour dont je parle depuis assez longtemps, en bien d'autres occasions, notamment depuis la parution de ce que j'ai écrit sous le titre "Kant avec Sade", pour qu'on puisse penser que peut-être un jour on verrait que ça ne se limite pas au fait du schéma dit "grand Z", mais qu'il y a à ce quart de tour d'autres raisons que ce pur accident de représentation imaginaire. Voilà un exemple. A bien prendre les choses, s'il apparaît/que la chaîne, la succession de ce qu'il en est des lettres de cette algèbre ne peut pas être dérangée, si vous vous livrez à cette opération que j'ai appelée "quart de tour", nous obtiendrons, pas plus, quatre structures dont celle qui est ici écrite à gauche, nous montre en quelque sorte le départ. C'est très



facile de produire vite sur le papier les deux qui restent. Ceci n'est pas que pour spécifier ce qu'il en est d'un appareil qui n'a absolument rien d'imposé, comme on dirait de certaines perspectives, d'abstrait d'aucune réalité. Bien au contraire, c'est d'ores/inscrit dans ce qui fonctionne comme cette réalité, dont je parlais tout à l'heure, du discours qui est déjà au monde et qui le soutient, à tout le moins celui que nous connaissons, c'est là, pas seulement déjà inscrit, faisant partie de ses arches, que cette chaîne symbolique - peu importe, bien sûr, la forme des lettres où nous l'inscrivons, pour peu qu'elles soient distinctes - que quelque chose y manifeste une relation constante, telle est cette forme en tant qu'elle dit que c'est au point, à l'instant même où le S1 - c'est la suite de ce que développera ici notre discours qui nous dira quel sens il convient de donner à ce moment - c'est au moment où ce S1 intervient dans le champ déjà constitué des autres signifiants, en tant que déjà ils s'articulent entre eux comme tels, qu'il intervient auprès d'un

autre de ce système surgit à ce point ceci - dont tout le statut est à reprendre cette année avec son accent fort - qui est ce que nous avons appelé le sujet comme divisé. Mais nous avons accentué de toujours que de ce trajet sort quelque chose de défini comme une perte et que c'est cela que désigne la lettre qui se lit comme étant l'objet a.

Bien sûr, nous n'avons pas été sans désigner le point d'où nous extrayons cette fonction de l'objet perdu : du discours de Freud sur le sens spécifique de la répétition chez l'être parlant . Car ce n'est point de n'importe quel effet biologique de mémoire qu'il s'agit dans la répétition. La répétition a un certain rapport avec ce qui, de ce sujet et de ce savoir, est la limite qui s'appelle la jouissance. C'est pourquoi c'est d'une articulation logique qu'il s'agit dans cette formule : "le savoir est la jouissance de l'Autre", de l'Autre bien entendu pour autant - car il n'est nul Autre - pour autant qu'il la fait surgir comme champ, l'intervention du signifiant. Sans doute ne direz-vous que là en somme nous tournons toujours en rond : le signifiant, l'Autre, le savoir, le signifiant, l'Autre, le savoir... Et c'est bien là où le terme de jouissance permet de montrer le point d'insertion de l'appareil et, sans doute sortant de ce qu'il en est authentiquement de ce qui est reconnaissable comme savoir, de nous rapporter aux limites, à l'hors-champ, celui que la parole de Freud ose affronter quand de tout ce qu'elle articule résulte, résulte quoi? Non le savoir, mais la confusion. Car de la confusion même, elle nous a portés à tirer réflexion, et puis qu'il s'agit des limites, à sortir du système en vertu de quoi? Une soif de sens, comme si le système en avait besoin ! Il n'a aucun besoin, le système ! Et nous, êtres de faiblesse, tels que nous nous retrouverons au cours de cette année, à tous les tournants, nous avons besoin de sens.

Eh bien, en voilà un. C'est peut-être pas le vrai; mais ce qu'il y a de certain, c'est que nous allons voir aussi qu'il y a beaucoup de "c'est peut-être pas le vrai", dont l'insistance suggère proprement la démission (lapsus), la dimension de la vérité. Eh bien, remarquons l'ambiguïté même qu'a prise dans la stupidité psychanalytique le mot "Trieb", pour autant qu'au lieu de s'appliquer à saisir comment s'articule cette catégorie - sans doute qui n'est pas sans ancêtres, je veux dire sans déjà emploi, qui remonte loin, et jusqu'à Kant - du mot "Trieb"; mais tout de même, ce à quoi ça sert dans le discours analytique mériterait bien qu'on ne se précipite pas pour le traduire trop vite par le mot "instinct". Mais quand même, ça n'est pas sans raison que se produisent ces glissements. Et après tout, quoique depuis longtemps nous insistions sur le caractère aberrant de cette traduction, nous sommes en droit pourtant d'en tirer profit, non certes pour consacrer, et surtout à ce propos la notion d'instinct, mais pour rappeler ce qui du discours de Freud

le rend habitable, mais pour tâcher simplement, ce discours, de le faire "habiter" autrement. Populairement l'idée de l'instinct est bien l'idée d'un savoir, d'un savoir dont on n'est pas capable de dire ce que ça veut dire, mais qui est censé, non sans titre, avoir pour résultat que la vie subsiste. Si nous donnons un sens à ce que FREUD énonce du principe du plaisir comme essentiel au fonctionnement de la vie, d'être celui où se maintient la tension la plus basse, est-ce que ce n'est pas dire ce que la suite de son discours démontre comme lui être imposée, imposée par le développement de quoi? D'une expérience, de l'expérience analytique en tant qu'elle est structure de discours. Car n'oublions pas que ce n'est pas à considérer le comportement des gens qu'on invente la pulsion de mort. La pulsion de mort, nous l'avons ici, là, où il se passe quelque chose..., entre vous et ce que je dis... Je dis ce que je dis, je ne parle pas de ce que je suis. A quoi bon, puisqu'en somme ça se voit grâce à votre assistance ! Ce n'est pas qu'elle parle en ma faveur. Elle parle quelquefois, et le plus souvent à ma place. Mais ce qui justifie, quoi qu'il en soit, qu'ici je dise quelque chose, c'est ce que j'appellerais l'essence de cette manifestation qu'ont été successives, les diverses assistances que j'ai attirées selon les lieux d'où je parlais. Je tenais beaucoup à embrancher quelque part, parce qu'aujourd'hui m'en semblait le jour, aujourd'hui où je suis dans un lieu de mieux, de faire remarquer que ce lieu a toujours eu son poids pour faire le style de ce que j'ai appelé cette manifestation.

Manifestation, c'est dire quelque chose dont aussi je ne veux pas laisser passer l'occasion de dire qu'elle a rapport avec le sens courant du terme "interprétation". Ce que j'ai dit par, pour et dans votre assistance, est à chacun de ces temps que je vous avais définis comme lieux géographiques, toujours déjà interprété. J'y reviendrai parce que ça aura à prendre place dans les petits quadripodes tournants dont je commence aujourd'hui à faire usage. Mais pour ne pas vous laisser complètement dans le vide, j'indique que si j'avais à interpréter, je veux dire à épinglez comme interprétation ceci qui va dans le sens contraire à l'interprétation analytique, ceci qui fait bien sentir combien l'interprétation analytique est elle-même à rebours du sens commun du terme interprétation, ceci qu'à épinglez donc l'interprétation de ce que je disais à Ste-Anne par exemple, eh bien, je dirais que le plus sensible, la corde qui vibrerait vraiment, c'était la rigolade. . Le personnage le plus exemplaire de cette audience qui était médicale sans doute - mais il y avait aussi quelques assistants qui ne l'étaient pas - c'était celui qui brochait mon discours d'une sorte de jet continu de gags. C'est cela que je prendrais pour le plus caractéristique de ce qui fut pendant 10 ans l'essence de ma manifestation. Les choses n'ont commencé à s'aigrir que du jour - et c'est /une

preuve de plus - où j'ai consacré un trimestre à l'analyse du mot d'esprit. Je ne peux pas aller plus longtemps dans ce sens, c'est une grande parenthèse, mais il faut bien que j'ajoute les caractéristiques de l'interprétation, là, de l'endroit où vous m'avez quitté la dernière fois, comme ça, c'est absolument magnifique de remettre ça tourne autour de l'étant - il faut toujours savoir profiter des équivoques littérales - surtout que c'est très important, c'est les trois premières lettres du mot " enseigner ": E. N. S. C'est là qu'on s'est aperçu que ce que je disais était un enseignement. Avant ça n'en était pas un de toute évidence, c'était même pas admis, les professeurs, et spécialement les médecins, étaient fort inquiets. Le fait que ce ne fût pas du tout médical, laissait de forts doutes sur le fait que ce fût un enseignement. Le jour où on vu des petits gars - vous savez, là, ceux des " Cahiers pour l'analyse " - où on a vu des petits gars former dans un coin, comme j'avais dit depuis bien longtemps avant, justement au temps des gags, un coin où, par effet de formation, on ne sait rien, mais on l'enseigne admirablement. Qu'ils aient interprété que ce que je disais, comme ça, eh bien, ça a un sens: c'est une autre interprétation.

L'interprétation analytique, parce que naturellement on ne sait ce qui va arriver ici : je ne sais ce qui viendra, ça amènera les étudiants en droit... et à la vérité ce serait capital pour l'interprétation, et probablement le temps de beaucoup le plus important des trois, puisque ce dont il d'agit, cette année, c'est de prendre la psychanalyse à l'envers. C'est peut-être justement lui donner son statut ça a sûrement toujours^{eu} à faire, et au dernier point, avec la structure du discours. Si le droit c'est pas ça, si c'est pas là qu'on touche comment le discours structure le monde réel, où ça sera? C'est pour ça que je pense que je ne suis pas plus mal ici qu'ailleurs et que c'est pas simplement pour des raisons de commodité que j'en ai accepté l'aubaine, et puis c'est aussi pour vous, dans mon périple, de moindre dérangement, au moins pour ceux qui y étaient habitués. Il y a une chose, je ne suis pas très sûr que pour le parking ce soit très commode, mais enfin vous avez quand même la rue d'Ulm. Reprenons.

Nous étions arrivés à notre instinct et à notre savoir comme situés en somme de ce que Bichat définit de la vie : " la vie, dit-il - et c'est la définition la plus profonde, elle n'est pas du tout prud'hommesque, si vous la voyez de près - la vie, c'est l'ensemble des forces qui résistent à la mort" .Si vous lisez ce que dit Freud ^{de} ce qu'il en est de la résistance de la vie à la pente vers le nirvâna, comme on a désigné autrement cette pulsion de mort au moment où il l'introduit, sans doute se présentifie-t-il au sein de l'expérience analytique, d'une expérience de discours. cette pente au retour à l'inanimé

Freud va jusque là. Mais ce qu'il en est, dit-il, qui fait la subsistance de cette bulle, comme vraiment l'image s'impose à l'audition de ces pages, c'est que la vie n'y retourne que par des chemins, mais toujours les mêmes et qu'elle a une fois bien tracés ; qu'est-ce, sinon le vrai sens donné à ce que nous trouvons dans la notion d'instinct, d'implication d'un savoir. Ce sentier là, ce chemin-là, on le connaît, c'est le savoir ancestral. Et ce savoir, qu'est-ce que c'est, si nous n'oublions pas le point où Freud, au-delà du principe de plaisir, du principe de réalité, introduit ce qu'il appelle lui-même " Au-delà du principe du plaisir " qui n'en est pas pour autant contreversé ; la preuve, c'est très précisément que le savoir c'est ce qui fait que la vie s'arrête à une certaine limite vers la jouissance. Car le chemin vers la mort - c'est de cela qu'il s'agit dans le discours sur le masochisme - le chemin vers la mort n'est rien d'autre que ce qui s'appelle la jouissance. Ce rapport primitif du savoir à la jouissance, c'est là que vient s'insérer ce qui serait au moment où l'appareil apparaît de ce qu'il en est du signifiant, et c'est concevable dès lors que ce surgissement du signifiant nous en parle, reliant la fonction. Ça suffit, qu'avons-nous besoin de tout expliquer ? Et l'origine du langage, pourquoi pas ? Chacun sait que pour structurer correctement un savoir, il est besoin de renoncer à la question des origines et que ce que nous faisons ici, je vous l'ai dit, est au regard de ce que nous avons à développer cette année, c'est-à-dire une structure, c'est-à-dire que ce que nous faisons en articulant ceci est superflu, vaine recherche de sens en quelque sorte déjà. Tenons compte de ce que nous sommes. C'est au joint d'une jouissance - et non pas de n'importe laquelle - sans doute doit-elle rester opaque - c'est au joint d'une jouissance privilégiée entre toutes, non pas d'être la jouissance sexuelle, puisque ce que cette jouissance désigne d'être au joint, comme je disais à l'instant, c'est la perte de la jouissance sexuelle, c'est la castration, mais c'est en rapport au joint avec la jouissance sexuelle que surgit dans la fable, la fable freudienne de la répétition, l'engendrement de ceci qui est radical, qui donne corps à un schéma articulé littéralement, et ceci, c'est que pour autant que S1 ayant surgi, premier temps, se répète auprès de S2, d'où surgit dans l'entrée en rapport le sujet, que quelque chose représente une certaine ^{perte} dont il vaut d'avoir fait cet effort vers le sens pour comprendre l'ambiguïté, car ce n'est pas pour rien que ce même objet que, d'autre part, je vous avais désigné comme celui autour de quoi en somme s'organise dans l'analyse toute la dialectique de la frustration, ce même objet, l'année dernière aussi, je l'ai appelé "plus-de-jouir". Ceci veut dire que la perte de l'objet, c'est aussi la béance ouverte, le trou ouvert à quelque chose dont

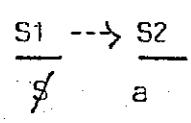
on se sait s'il est la représentation du manque à jouir. Il se situe du progrès du savoir, en tant que là il prend un tout autre accent d'être dès lors savoir scandé du signifiant. Est-ce le même ?

Le rapport à la jouissance s'accroît de cette fonction encore virtuelle qui s'appelle celle du désir. Aussi bien, c'est pour cela même que j'articule "plus-de-jouir" ce qui ici apparaît, non pas d'un forçage ou d'une transgression. Qu'on tariesse un petit peu, je vous en prie autour de ce bafouillage ! Si l'analyse montre quelque chose - j'invoque ceux qui y ont un peu d'autre âme que celle dont BARRES dit, comme du cadavre, qu'il bafouille - si l'analyse montre quelque chose, c'est très précisément ceci qu'on ne transgresse rien. Se faufiler n'est pas transgresser. Voir une porte entr'ouverte n'est pas la franchir. Nous aurons l'occasion de retrouver ce que je suis en train ici d'introduire.

Il n'y a pas donc ici transgression, mais bien plutôt irruption, chute dans le champ de quelque chose qui est de l'ordre de la jouissance, un boni. Même ça, c'est peut-être ça qu'il faut payer. C'est pour ça que, l'année dernière, c'est à propos de ce plus-de-jouir que je vous ai dit: dans MARX, le petit a qui est là reconnu comme fonctionnant au niveau qui s'articule du discours analytique - pas d'un autre reconnu comme plus-de-jouir - bien, c'est ça que MARX découvre comme ce qui passe véritablement au niveau de la plus-value. Car, bien entendu, ce n'est pas MARX qui a inventé la plus-value, mais seulement avant lui, personne savait quelle place ça avait : la même place ambiguë qui est celle que je viens de dire : du travail en trop, du plus de travail. Qu'est-ce que ça paye, dit-il, sinon justement de la jouissance dont il faut bien qu'elle aille quelque part. Ce qu'il y a de troublant, c'est que, si on la paye, on l'a et qu'à partir de là, il n'est plus très urgent de la gaspiller, mais que si on la gaspille, alors ça a toutes les conséquences.

Laissons pour l'instant la chose en suspens. Car qu'est-ce que je suis en train de faire ? Je commence à vous faire admettre, simplement à l'avoir situé, que cet appareil à quatre pattes, avec quatre positions, peut servir à définir quatre discours radicaux. Il n'est pas de hasard que ce soit sa forme que je vous ai donnée comme première - mais rien ne dit que je n'aurais pu partir de toute autre, de celle-ci qui est à gauche, par exemple - il est un fait déterminé par des raisons historiques, qui fait que cette première forme, celle qui s'énonce à partir de ce signifiant qui représente un sujet auprès d'un autre signifiant, elle a de l'importance parce que c'est elle qui, dans ce que nous allons énoncer cette année, va s'épingler entre toutes, entre les quatre, comme étant l'articulation du discours du Maître.

§ → S1
a S2



Le discours du Maître, je pense qu'il est inutile de vous rapporter son importance historique, puisque quand même, dans l'ensemble, vous êtes recrutés sur ce tamis qu'on appelle universitaire et que, de ce fait, vous n'êtes pas sans savoir que la philosophie, elle ne parle que de ça. Avant même qu'elle ne parle que de ça, c'est-à-dire qu'elle l'appelle par son nom, point saillant chez Hegel, tout spécialement illustré par lui, il était déjà manifeste que c'était dans le champ au niveau du discours du Maître qu'était apparu quelque chose qui quand même nous concerne, nous concerne quant au discours, quelle que soit son ambiguïté, et qui s'appelle la philosophie. Alors, je ne sais jusqu'où je vais pouvoir porter ce que j'ai aujourd'hui simplement à vous épingler, à vous pointer parce que quand même il ne faut pas trainer, si nous voulons faire le tour des quatre discours en question.

Comment s'appellent les autres, je vous le dirai tout de suite, pourquoi pas, ne serait-ce que pour vous allécher! Celui-là de gauche, c'est le discours de l'Hystérique. Ça ne se voit pas tout de suite, hein! Mais je vous l'expliquerai. Et puis les deux autres, il y en a un qui est le discours de l'Analyste, et puis l'autre... Non, décidément je ne vous dirai pas qui c'est. Je ne vous le dirai pas parce que ça prêterait simplement, à être dit aujourd'hui, à trop de malentendus. Mais enfin, vous verrez, c'est un discours tout à fait d'actualité.

Reprenons ce discours du Maître pour autant qu'il faut que j'associe ce qu'il en est de la désignation de l'appareil algébrique présent comme donnant la structure du discours du Maître. Là, disons, pour aller plus vite, le signifiant, la fonction de signifiant (S1), sur quoi s'appuie l'essence du Maître.

Vous vous souvenez peut-être, d'un autre côté, sur quoi j'ai mis l'accent, l'année dernière, à plusieurs reprises: que le champ propre de l'esclave, c'est le savoir. Il ne fait aucun doute, à lire les témoignages que nous avons de l'ère antique, en tout cas du discours qui se tenait sur cette vie - lisez là-dessus la Politique d'Aristote - ce que j'avance de l'esclave comme caractérisé par être celui qui est le support du savoir ne fait aucun doute: ce qui définit la position de l'esclave, pour autant que, dans l'ère antique, il n'est pas, comme notre moderne esclave, une classe simplement, il est une fonction inscrite dans la famille. Quand Aristote parle de l'esclave, il est tout autant dans la famille, et plus encore dans l'état; et il l'est, parce qu'il est celui qui a un savoir-faire. C'est très important parce qu'avant de savoir si le savoir se sait, si l'on peut fonder un sujet sur la perspective d'un savoir totalement transparent en lui-même, il faut savoir sponser le registre de ce qui d'origine est savoir-faire.

$\frac{S1}{a}$ ---- $\frac{S1}{S2}$
H

$\frac{S2}{S1}$ ---- $\frac{S2}{S1}$
A

$\frac{S2}{S1}$ ---- $\frac{a}{S1}$

$\frac{S1}{S1}$ ---- $\frac{S2}{a}$
?

$\frac{S1}{S1}$ ---- $\frac{S2}{a}$
M1

Or ce qui se passe sous nos yeux et qui donne son sens, un premier sens - vous en aurez d'autres - à la philosophie, nous en avons tout à fait heureusement grâce à Platon une trace. Et il est très essentiel de s'en souvenir pour situer, pour mettre à sa place qu'après tout, si quelque chose a un sens dans ce qui nous travaille, ça ne peut être que de mettre les choses à leur place.

Ce que la philosophie désigne dans toute son évolution, c'est ceci: le vol, le rapt, la soustraction à l'esclave de son savoir par l'opération du maître. Il suffit d'avoir un peu de pratique - et Dieu sait si, depuis 16 ans, je fais un effort pour que ceux qui m'écoutent la prennent, cette pratique! - un peu de pratique des Dialogues de Platon pour s'en apercevoir. Qu'est-ce que cherchent ce que j'appellerai, à cette occasion, les deux faces du savoir, ce savoir-faire si parent du savoir animal, mais qui chez l'esclave n'est absolument pas dépourvu, bien sûr, de cet appareil qui en fait un réseau langagier, bien sûr, des plus articulés? Parce qu'il s'agit de cela, la seconde couche, l'appareil articulé, de s'apercevoir que ça, ça peut se transmettre, ce qui veut dire se transmettre de la poche de l'esclave à celle du maître, si tant est qu'à cette époque on eût des poches! Et tout l'effort de dégagement de ce qui s'appelle l'ἐπιστήμη - c'est un drôle de mot, je ne sais si vous avez jamais bien réfléchi: se mettre en bonne position, comme "Vorstellung", c'est le même mot - il s'agit de trouver la position pour que le savoir devienne savoir de maître. La fonction de l'ἐπιστήμη en tant que savoir transmissible, elle est spécifiée comme telle - reportez-vous aux Dialogues de Platon - elle est tout entière empruntée au recours aux techniques artisanales, c'est-à-dire serves; ce dont il s'agit, c'est d'en extraire l'essence pour qu'il devienne savoir de maître. Et puis ça se redouble naturellement d'un petit choc en retour qui est tout à fait, comment dirais-je, ce qu'on appelle un lapsus, un retour du refoulé. Mais, dit tel ou tel, que ce soit Callimaque ou un autre, enfin qu'est-ce que je suis là?... enfin reportez-vous au *Ménon*, là au moment où il s'agit de la racine de 2 et de son incommensurable - il y en a un qui dit "Mais, voyons, l'esclave, qu'il vienne, le cher petit, il sait!" Il sait qu'il lui pose des questions de maître, bien sûr, et comme l'esclave répond aux questions naturellement ce que les questions déjà dictent comme réponse, on trouve là, sous cette espèce de forme de démission, de dérision, de mode de bafouage le personnage qui est là retourné sur la poêle, on montre bien que le sérieux, la visée, c'est ceci: c'est que l'esclave sait et que, à ne l'avouer que dans ce biais de dérision, se cache ce dont il s'agit, c'est de ravir à l'esclave sa fonction au niveau du savoir. Et cela, pour donner son sens à ce que je viens d'énoncer, il faudrait, bien sûr - mais ce sera notre pas de la prochaine fois - voir comment s'articule la position de l'esclave - et c'est ce que j'ai déjà amorcé de dire l'année dernière - au regard de la jouissance.

Ce n'était qu'un mythe, un mythe pittoresque, mais chacun sait que ce qui est intéressant, c'est ce qui là-dedans dément ce qui se dit ordinairement, à savoir que la jouissance c'est le privilège du Maître.

Bref, c'est du statut du Maître qu'il s'agit en l'occasion. Ce que je voulais dans mon introduction, c'est seulement vous dire à quel point profondément nous intéresse, ce statut, dont il vaut d'en garder l'énonciation pour un prochain pas, combien il nous intéresse quand ce qui se voit, quand ce qui se dévoile, ce qui du même coup se réduit à un coin de paysage, c'est la fonction de la philosophie, pour autant - sans doute, vu l'espace, mais l'espace plus court cette année que d'autres que je me suis donné pour le développer, ça n'a aucune importance, que quelqu'un reprenne ce thème et en fasse ce qu'il voudra - ceci que la philosophie dans sa fonction historique est cette traction, trahison qui presse le savoir de l'esclave pour en obtenir sa transmutation comme savoir de Maître. Est-ce à dire que ce que nous voyons surgir comme science pour nous dominer soit le fruit de l'opération ? Là encore aussi, loin qu'il faille se précipiter, nous constatons au contraire qu'il n'en est rien, c'est à savoir que toute cette sagesse, cette ~~en est faite~~ faite de tous les recours à toutes les dichotomies, n'ont abouti qu'à un savoir qu'on peut à proprement parler désigner du terme qui servait à Aristote lui-même à caractériser le savoir du Maître, "le savoir théorique", non pas bien sûr au sens faible que nous donnons à ce mot, mais au sens accentué que le mot *θεωρητικόν* a dans Aristote et que, chose singulière, ce n'est que du jour - j'y reviens, car pour mon discours c'est le point vif, un point pivot, un point essentiel - c'est du jour où d'un mouvement de renonciation à ce savoir, si je puis dire, mal acquis, quelqu'un du rapport strict de S1 à S2 a extrait pour la première fois comme telle la fonction du sujet, j'ai nommé Descartes, Descartes tel bien entendu je crois pouvoir vous l'articuler, non sans accord avec une part importante de ceux qui s'en sont occupés. La distinction du temps où surgit le virage de cette tentative de passation de l'esclave au Maître et de son redépart que ne motive qu'une certaine façon de poser dans la structure toute fonction possible de l'énoncé en tant que seule l'articulation du signifiant la supporte, voilà un petit exemple des aperçus, des éclairs que le type de travail que je vous propose cette année peut vous apporter.

Ne croyez pas que ça s'arrête là, bien sûr. Car ce que je dis, ce que j'ai avancé ici, qui, je pense, à partir du moment où on le montre, présente au moins son caractère de déssillement d'une évidence : qui peut nier que la philosophie ait jamais été autre chose qu'une entreprise fascinatoire au bénéfice du Maître à partir du moment où on le dit ? Nous y reviendrons, bien sûr.

A l'autre terme, nous avons le discours de Hegel et son énormité dite "du savoir absolu". Que peut bien vouloir dire le "savoir absolu", si nous partons

de la définition que je me suis permis de rappeler comme principale pour ce qui est de notre démarche concernant le savoir ? C'est peut-être de là que nous partirons la prochaine fois, ça sera au moins un de nos départs. L'autre est ceci, il n'est pas moindre, il est énorme, et tout spécialement salubre à cause des énormités, des énormités véritablement accablantes qu'on entend des psychanalystes concernant ce qu'il en est du désir de savoir : s'il y a quelque chose que la psychanalyse devrait nous forcer de maintenir mordicus c'est que le désir de savoir ça n'a aucun rapport avec le savoir. Nous nous payons du mot lubrique de la transgression. La distinction radicale, qui a les dernières conséquences du point de vue de la pédagogie, que le désir de savoir ce n'est pas ce qui conduit au savoir, c'est une chose qui enfin, je pense, permettra de motiver à plus ou moins long délai le discours lui-même.

Mais en fin de compte, il y a une question à se poser : le maître qui opère cette opération là de déplacement - appelez ça comme vous voudrez - le virage bancaire du savoir de l'esclave, est-ce qu'il a envie de savoir ? Est-ce qu'il a le désir de savoir ? Par ce que nous avons vu en général jusqu'à une époque récente - ça se voit de moins en moins, un vrai maître ! - il ne désire rien savoir du tout, il désire que ça marche. Et pourquoi est-ce qu'il voudrait savoir, il y a des choses plus amusantes que ça !

Alors la question est de savoir comment le philosophe est arrivé à lui inspirer le désir de savoir. C'est là-dessus que je vous laisse. Une petite provocation ? S'il y en a qui trouvent d'ici la prochaine fois, ils me le diront :

ooo